

arte

odyssee



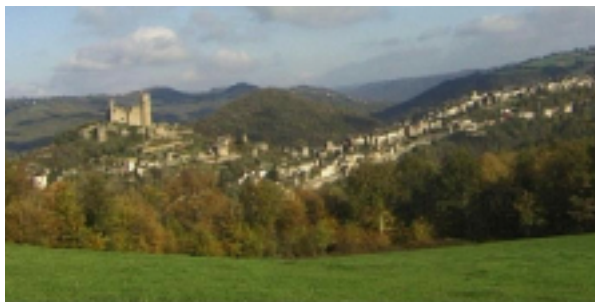
la vie

comme

elle va

lundi 9 juin à 22.30 dans "Grand format" sur ARTE  
vendredi 13 juin à 20.45 sur ODYSSEE

# La vie comme elle va



Un film documentaire de **Jean-Henri Meunier** (2003 – 90 mn)

Une coproduction : ARTE France, GALATEE FILMS, ODYSSEE avec la participation de FRANCE FILMS TV

**Un retraité “à la coule”, un poète de la mécanique, une centenaire qui chante l’Internationale, un chef de gare surréaliste, un paysan voyageur... Jean-Henri Meunier filme la vie de quelques habitants de Najac, petit village de l’Aveyron. Un conte rural, poétique, libre et désordonné, tissé de petits riens et capté avec justesse. À savourer.**

*La vie comme elle va* prend les choses comme elles viennent et les gens comme ils sont. Un retraité vide sa boîte aux lettres une fois par mois, un poète de la mécanique peint la vie en bleu, un château fort flotte sur une mer de brume, un trio de brebis fait tourner en bourrique un drôle de berger, une centenaire qui chante l’Internationale, un paysan, par philosophie, regarde son cercueil prendre racine, un coq passe à la casserole, un chef de gare surréaliste fait rôtir un veau entier à la broche, un gyrocoptère fait du sur place, un paysan voyageur joue au Père Noël... Humains, animaux, végétaux : le film divague de l’un à l’autre et révèle la réalité décalée de ce petit coin de campagne aveyronnaise.

## Un Microcosmos de l’humanité

*Najac est un gros village perché au sommet d’un mont du Rouergue, dans le département de l’Aveyron. Huit cent âmes y vivent, dont les trois quarts sont disséminés dans les fermes et hameaux alentours.*

*La vie comme elle va s’inspire de la vie de quelques-uns de ces najacois : paysan, retraité, élu municipal, chef de gare, clown... Tour à tour poétiques, lyriques, surréalistes, comiques ou pathétiques, ils sont les héros de ce conte rural où le temps avance au rythme de la nature et où le regard est au plus près. Un Microcosmos de l’humanité qui dévoile toute la richesse de personnes singulières reliées par le même désir : vivre ici, à Najac, proches de la nature, et y vivre bien, libres.*



Contacts presse

ARTE : Céline Chevalier / Nadia Refsi / Rima Matta - 01 55 00 70 41 / 23 / 40 / c-chevalier@artefrance.fr

ODYSSEE : Marie-Dominique Tatard - 01 41 41 43 67 mdtatard@tf1.fr

## NOTE D'INTENTION

Tout a commencé il y a six ans par un rêve devenu réalité : quitter Paris et aller me mettre au vert avec ma famille. Ce fut à Najac en Aveyron, cela aurait pu être ailleurs. Un de ces petits hasards de la vie a voulu que la vieille dame qui vendait cette ruine et ce bout de terrain s'appelle Dumoulin, et comme je m'appelle Meunier, je me suis dit que ça ne mangeait pas de pain. Après six mois passés dans une cabane en bois, le temps de reconstruire la maison, l'hiver était là. La famille emménagea au chaud. Mon temps passait entre le bois à fendre et les voisins à voisiner.

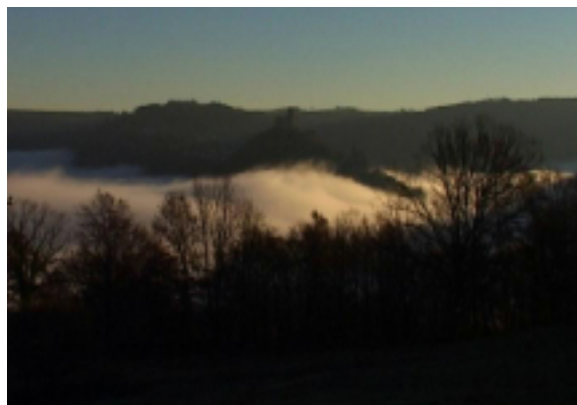
Quelques mois après mon arrivée à Najac, en 1995, j'ai commencé à filmer mon voisin, Monsieur Sauzeau avec une caméra prêtée par un ami. La plupart du temps avant de commencer à tourner un documentaire, il faut écrire un dossier, le proposer aux chaînes, attendre des financements. Cela peut prendre des mois, voire des années.

*La vie comme elle va* n'existerait pas si j'avais suivi ce schéma de production. Alors j'ai fait d'autres films pour gagner ma vie, mais pendant mes périodes d'intermittence, il me suffit d'une caméra et de cassettes pour tourner. Je filme comme on « voisine ». Je pars, à pieds ou en mobylette, la caméra dans le sac à dos, je rends visite aux uns et aux autres. Je filme les choses comme elles viennent et les gens comme ils sont...Surtout ceux chez qui j'aime aller, pour discuter de tout et de rien, boire un café ou partager des œufs sur le plat. Là, je capte les moments libres et désordonnés de la vie qui s'improvise sous mes yeux.

Au fil des situations, des atmosphères, des sentiments, *La vie comme elle va* se met à exister avec ses personnages, ses lieux et ses événements. Il y a les animaux, la végétation, les paysages, les faits et gestes du quotidien...Mais ce sont surtout les personnes qui sont l'âme, le cœur et la raison d'être de ce film. Ce sont des gens ordinaires et néanmoins extraordinaires dans leur façon de vivre à eux, à la coule et sans tapage.

Dans la vie, il se passe des choses qui ne se reproduisent jamais, d'autres qui reviennent jour après jour, saison après saison...surtout à la campagne où la nature impose son rythme, ses lumières. Certaines fois, le tournage se donne, d'autres fois il résiste. Je ne sais pas exactement ce que je fais au moment où je le fais. Je ne m'en rends vraiment compte qu'après coup. Cette façon de faire m'intéresse plus, parce que je ne sais pas où je vais atterrir. Se fixer une destination et tout faire pour y arriver, ce n'est pas ma méthode. La seule chose dont je suis sûr, c'est que je récolterai ce que j'aurai semé. Aujourd'hui la récolte est loin d'être finie et la vie continue : cinq heures de séquences déjà montées attendent de trouver leur place dans le PAF.

**Jean-Henri Meunier**



PS : la vie a des hauts et bas et aujourd'hui, celle de Monsieur Sauzeau est au 36<sup>ème</sup> dessous : sur ordre de la Préfecture de l'Aveyron, la Mairie de Najac lui enjoint de débarrasser ses vieilles voitures sous prétexte qu'elles gênent son environnement immédiat, autrement dit, des voisins râleurs. Ses voitures, il les aime comme ses enfants. C'est toute sa vie qu'on va lui enlever.

## LES PERSONNAGES (par ordre d'apparition)



### Arnaud Barre "chef de gare, c'est bonnard !"

« *Je vais te montrer la position favorite du chef de gare* » et Arnaud se cale confortablement dans le fauteuil à côté du poêle, les pieds sur le bureau. Qu'il attende l'arrivée du train, arrose les géraniums, modifie le tableau des horaires, lave les vitres ou vende des billets, Arnaud, c'est un chef de gare comme on pourrait en trouver dans les livres de Marcel Aymé ou dans les films de Jacques Tati.

### Hubert Bouyssières "maire de Najac"

Après cinquante six ans de mandat municipal ininterrompu, Hubert Bouyssières connaît son rôle sur le bout des doigts et s'en acquitte avec sérieux et bonhomie, que ce soit pour signer des factures ou superviser les élections...Mais là où Monsieur le Maire prend son plaisir, c'est lorsqu'il sort son saxophone pour accueillir les campeurs à l'heure de l'apéro ou pour jouer quelques chansons d'antan à un groupe de touristes du troisième âge.

### Christian Lombard et son chien Beethoven

*"Ma vie c'est ça quoi, la picole, les pétards, le scooter, le chien. J'espère toujours rencontrer ma princesse, mais j'y crois pas."*

Cette lucidité un rien désabusée n'empêche pas ce mauvais garçon repenté d'avoir un cœur qui déborde d'amour pour son chien Beethoven. Accompagné de son compagnon à quatre pattes, aussi poilu que lui, Christian trimballe sa silhouette dégingandée depuis la terrasse ensoleillée où il étale sa lessive jusqu'au jardin de la maison familiale où quelques brebis capricieuses le font tourner en bourrique !



### Céline Causse "centenaire en chantant"

Céline, ou l'image d'un visage ridé, collé au carreau et regardant la foule des estivants qui déambulent sur la place baignée de soleil. Image à laquelle la vieille dame indigne tord le cou avec réjouissance en entonnant l'Internationale. Râler contre la soupe trop épaisse, c'est pour elle une façon de s'accrocher à la vie.



## Henri Sauzeau "docteur mécano un brin fataliste"

Le père Sauzeau, c'est tout un univers : son atelier, sa casse, sa piscine, son jardin, sa maison et ses poupées. *"Ah mon Dieu, que la vie est amère et que les femmes sont chères"*, entre deux phrases qui en disent long sur sa connaissance de la vie, de l'amour et des femmes, il ne cesse de s'activer, du matin au soir, tous les jours de la semaine, été comme hiver. Il remet à neuf un petit tracteur Pony dans le bric à brac de son atelier de mécanique, promène son chien Dicou, fait démarrer le gyrocoptère qu'il a fabriqué avec un moteur de Coccinelle, creuse la montagne pour agrandir son garage, nettoie la statue de la Vierge nichée dans une grotte au fond du jardin. Puis, lorsque la fatigue ou le froid se font sentir, il rentre chez lui et se fait chauffer un café qu'il sirote au coin du feu.

## Henri Dardé dit "Renard", fils de Mme Dardé

Henri se revendique paysan et adhère à la « Conf » (Confédération Paysanne). Il élève des « veaux sous la mère » selon les règles de l'agriculture biologique tout en se préservant du temps en dehors de sa ferme. Temps qu'il passe à voyager sous d'autres cieux, pour aider les paysans sans terre en Palestine ou accompagner le clown Piccolo en Bosnie.



## Madame Dardé et sa basse-cour

Une ferme aveyronnaise qu'on croirait tout droit sortie de « Farrebique », avec son toit de lauzes et sa cheminée dans laquelle on peut tenir à six debout. Entre le coq qu'elle saigne, plume et vide, les œufs aux plat qu'elle fait frire pour le déjeuner de son fils, les poules, les canards et les oies qu'elle nourrit, Madame Dardé ne s'ennuie jamais. Elle trouve même encore le temps de vous gratifier d'un rire de petite fille ou d'un regard pétillant de malice.

## Jean-Louis Raffy "retraité à la coule"

A plus de soixante ans, il a décidé de vivre comme un petit oiseau sur la branche. Peu soucieux des lendemains -qu'ils chantent ou pas- il n'ouvre sa boîte aux lettres qu'une fois par mois ! Il s'enthousiasme pour le goût unique d'une tomate cueillie dans son potager et tempête contre la forêt dévastée par les coupes à blanc. Plus préoccupé de l'avenir de notre Planète Terre que de sa situation personnelle (qui oscille entre jours de précarité et nuits de bombance), il développe une réflexion citoyenne pleine de bon sens sur une autre manière de vivre la démocratie.

## Christopher Gillard "troubadour"

Irlandais, Christopher fait partie de ces gens du Nord de l'Europe venus chercher dans le sud-ouest de la France la douceur de vivre. Une petite maison de bric et de broc, un side-car russe, une guitare sèche pour accompagner les ballades irlandaises. Christopher ne demande rien de plus à la vie et s'en porte bien !



## Serge Itkine "paysan par philosophie"

« *Le paysan, c'est celui qui façonne le paysage par son travail. Un agriculteur, c'est déjà un métier, tandis que le paysan c'est une vie* ». Chacun des gestes accomplis par Serge est en accord avec le rythme des saisons : moissonner, battre le blé, pétrir la pâte, enfourner le pain, mais aussi s'occuper de ses cinq vaches, couper du bois, tailler la pierre. Avec sa femme et ses trois enfants, il vit en quasi autarcie sous les bons auspices de la bio-écologie. Tout est bon chez eux : le pain, le foin, le veau, la vie...

## Piccolo "clown"

Une veste à carreaux, un nez rouge, un camion brinquebalant qui l'emmène à la rencontre des enfants et des hôpitaux et des orphelinats de Bosnie, voilà Piccolo, qui traverse la vie au son nostalgique de sa trompinette. Un convoi humanitaire à lui tout seul.



## Dominique Saouly "la guest star"

Invitée pour un pique-nique à la campagne ou une balade en scooter, elle se dérobe avec humour. Sourire de tout ou rien, c'est sa ligne de vie.

## LE RÉALISATEUR

### Jean-Henri Meunier

- 2003            La vie comme elle va
- 1999            L'homme qui fait du blé pou manger son pain  
Production : Cauri Films - diffusé sur France 3 Sud (23'30)
- 1998            L.Subramaniam, un violon au cœur  
Documentaire sur le violoniste indien L.Subramaniam (75')  
Coproduction : France 3, Compagnie Panoptique, Compagnie des Phares et Balises, Viji Global-Arts. - diffusé sur France 3.
- 1997            Tout partout partager  
Portrait du compositeur zairois Ray Lema.  
Production : Les Films du Rond Point. - diffusé sur Paris Première et ARTE
- 1993/94        Sans queue ni tête (63') – fiction  
Production : Wadili Productions et l'Art Seine
- 1993            Donnez-vous un instant de relax  
Court-métrage vidéo (10'). Production : Wadili Productions, Label Vidéo, Les Films Grain de sable, Duran/Duson - diffusé sur Canal +
- 1992            Smoothie pour et avec Maurice Cullaz  
Documentaire (77'). Production : Label Vidéo, Les Films Grain de Sable, Duran / Duson & Wadili Productions -diffusé sur Canal + (version 52') et Planère (77')
- 1991/92 Préparation et production de l'album des Kyffyz  
« Zê zê pop expérience » (FNAC MUSIC/WMD)
- 1990 Réalisation d'un portrait et d'un clip pour Leni Stern  
Closer to the light(26') Tbilissi (clip / 5') Production : THORA FILMS (Munich)
- 1988/91 Scénario de long-métrage Malins comme des singes
- 1982/86 Scénario de long-métrage Les amants du Bois de Boulogne
- 1981 Production de l'album de Charlélie Couture : Pochette Surprise (Island Records)
- 1979/80        La Bande du Rex, (long-métrage 35 mm / couleur)  
Scénario de Nan Arousseau et Jean-Henri Meunier, avec « La bande du Rex », Jacques Higelin, Féodor Atkine, Liliane Rovère, Maurice Biraud et Roland Blanche, musique originale de Jacques Higelin. Production : G.P.F.I./Les films de l'Alma – distribué par Gaumont diffusé sur TF1(1989), Canal Jimmy (1992), Cinéstar (1998)

1976            **Aurais dû faire gaffe le choc est terrible**  
(long-métrage 16 mm / Ne & B) Scénario : Jean-Henri Meunier / dialogues : Claude Gippon.  
Avec Claude Gippon, Hedi Daoud, Roland Blanche et Rosine Young  
Musique et chansons originales : Serge Gainsbourg - Festival de Cannes 1977

1975            **L'Adieu nu**  
(moyen-métrage 16 mm / couleur) scénario : Jean-Henri Meunier  
Coproduction : l'INA, avec Maria Casares et Michael Lonsdale, présenté par Henri Langlois  
au Festival de Cannes ( 1976) - diffusé sur FR3 (septembre 1979)

1969/75        au théâtre, photographe sur les spectacles suivants :  
- **Antigone** de Sophocle, mise en scène : Dominique Voisin  
- **Le tableau des merveilles** de Jacques Prévert, mise en scène : Claude Gippon  
- **Charles XII** d'August Strindberg, mise en scène : Bruno Boeglin  
- **Le drame des constructeurs** d'Henri Michaux, mise en scène : Bruno Boeglin  
- **Le Concile d'amour** d'Oscar Panizza, mise en scène : Bruno Boeglin

Expositions personnelles en collaboration avec Ilford-Lumière  
Lauréat de la Fondation pour l'Art et la Recherche  
Exposition organisée par Henri Langlois à la Cinémathèque Française (avril-juin 1975, Palais de Chaillot)



# FICHE TECHNIQUE

Réalisation..... **Jean-Henri Meunier**

Avec la complicité de ..... Katlène Delzant

Montage..... Yves Deschamps / Nadia Dalal

Mixage ..... Patrick Ghislain

Montage son..... Stratos Gabrielidis

Bruitage..... Gadou Naudin

Etalonnage..... Nicolas Cuau

Coproduction..... **ARTE France**

Unité de Programme / Thierry Garrel

Chargée de programmes / Pierrette Ominetti

## **GALATEE FILMS**

Producteurs délégués

Jacques Perrin / Christophe Barratier / Nicolas Mauvernay

Direction de production / Nasser Belkalem

## **ODYSSEE**

Gérard Carreyrou

Jessica Miri

Michel Sallandre

Avec la participation de..... **FRANCE FILMS TV**

Dagmar Barrois

avec la participation du..... CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE

et le soutien de la ..... PROCIREP